
Les Œuvres de Blaise Pascal : les éditions Brunschvicg

Alain Cantillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16009>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 761-763

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Cantillon, « *Les Œuvres de Blaise Pascal : les éditions Brunschvicg* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],
| 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16009>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Les Œuvres de Blaise Pascal : les éditions Brunschvicg

Alain Cantillon

Alain Cantillon, professeur agrégé

- 1 LE séminaire a étudié les conditions et les enjeux de l'édition des Œuvres de Blaise Pascal par la maison Hachette sous la direction de Léon Brunschvicg. Entre 1897 et 1914 sont publiés, consécutivement, des *Opuscules et pensées*, dans la petite collection des « Classiques », les *Pensées* dans la collection des « Grands écrivains de la France », l'*Original des Pensées de Pascal* (fac-similé par phototypie d'un manuscrit), puis, en trois étapes, les Œuvres dites *complètes*. Cet ensemble de livres imprimés, étant donné en particulier l'organisation rigoureusement (en principe tout au moins) chronologique des Œuvres *complètes*, institue alors Pascal en grand écrivain national d'un État qui tend à devenir parfaitement laïque.
- 2 L'analyse des relations entre la série d'énonciation *Œuvres-complètes-de-Pascal* et les évolutions de la France ne saurait se réduire au constat de vagues coïncidences temporelles. Nous avons mis au jour de multiples liens qui attachent l'ensemble des éditions Brunschvicg aux débats nationaux et aux institutions de l'État. Son lieu d'énonciation s'étend en effet à de nombreuses institutions d'instruction publique. L'Introduction du phototype cite ainsi, au premier rang des souscripteurs, le ministre de l'Instruction publique ; Léon Brunschvicg, ancien élève de l'École normale, agrégé de philosophie, fut successivement professeur dans des lycées, puis à la Sorbonne ; quant aux deux autres éditeurs, Félix Gazier, agrégé de lettres, est le fils d'Augustin Gazier, professeur de lettres à la Sorbonne, spécialiste de Pascal, et Pierre Boutroux, professeur de mathématiques au Collège de France, a pour père Émile Boutroux, professeur de philosophie à la Sorbonne et maître de Brunschvicg. Il est remarquable que ce lieu ne puisse se réduire à l'une de ces disciplines (la philosophie apparaissant cependant en position dominante), voire à l'une de ces institutions particulières, et encore moins à l'une des orientations scientifiques (la Sorbonne nouvelle par exemple, dont Léon Brunschvicg est pourtant proche).

- 3 Nous avons en effet été amené à constater que cette entreprise éditoriale, demeurant fort proche des questions du temps (engagement non équivoque du directeur de l'entreprise en faveur des nouveaux programmes scolaires de 1902, de la séparation de l'Église et de l'État, de la Ligue de défense des droits de l'homme et du citoyen ; implication des *Pensées-de-Pascal* dans les querelles catholiques du modernisme et de la nouvelle apologétique,...), intervenait dans les différents débats comme objet commun offert à la discussion, sinon de consensus. Il est à noter par exemple que, malgré l'utilisation de la méthode philologique, malgré la mise en œuvre des *Pensées-de-Pascal* dans une organisation peu respectueuse de la tradition de Port-Royal, l'édition reste à l'abri des critiques des milieux les plus hostiles à la Sorbonne nouvelle. Et la partie de l'édition réservée aux additions et corrections permet de réunir des avis, opinions, interprétations provenant de tous les horizons de pensée. Il demeure que cette institution d'un grand écrivain national laïque, si consensuelle, si peu polémique, peut aussi apparaître comme une habile façon de mettre en question le catholicisme dans ce moment que l'on désigne comme la « crise moderniste ».
- 4 Dans ce travail d'institution, l'un des ouvrages nous a tout particulièrement occupé, la reproduction phototypique parue en 1905. Il nous est apparu comme une sorte d'apothéose d'un auteur-écrivain sous les espèces d'un manuscrit essentiellement autographe. C'est la lumière elle-même qui, selon l'introduction de cet ouvrage, permettrait la reproduction parfaitement fidèle de l'original. Grâce à l'empreinte photographique puis à la l'épreuve sur plaque de verre par le procédé de la phototypie, en intervenant de la sorte à deux reprises, elle multiplierait l'« original des *Pensées* » (à la fois les traces graphiques et l'apparence des feuilles de papier) autant de fois que nécessaire, et le ferait ainsi figurer dans toutes les grandes bibliothèques du monde, et seulement dans les plus grandes compte tenu de son prix.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe